

<https://www.dechargelarevue.com/Annie-Dana-Tremblement-des-jours-V-Rougier-ed.html>



Les indispensables de Jacmo

Annie Dana : Tremblement des jours (V. Rougier éd.)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : jeudi 29 janvier 2026

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

On apprend incidemment que l'auteure rencontre en 2015 un éditeur qui lui fait confiance et que six recueils depuis lors vont se succéder. Cet éditeur n'est autre que Vincent Rougier et « Tremblement des jours » est donc le sixième à cette enseigne.

Le propos, à vrai dire, n'est pas le plus facile, puisqu'il s'agit, est-il noté en présentation, de « l'outre-tombe à venir ». Le texte final est intitulé d'ailleurs : « L'art de mourir ». (À noter que la plupart des titres de poème sont précis et directs comme "Asymétrie", "Paradoxe", "Hébétude" ou "Cicatrice"...). Alors que le titre général demeure sinon abstrait, du moins baroque et peu expressif.

Autre réflexion liminaire : Annie Dana dans une sorte de poème introductif très court propose comme un moyen terme *entre parole et écriture*, à savoir *La langue libre*. Laquelle n'est pas définie davantage.

Le recueil commence par l'évocation de *veilleurs invisibles*, qui la nuit deviennent étrangement des sémaphores. Dès le deuxième texte, on entre dans le vif du sujet, si je puis dire, avec

L'ultime réalité de l'instant dernier

Et aussi ce vers adressé aux « autres » :

Semblant me reprocher de renier ma vie

La clause du texte suivant est plus explicite :

Le temps de lutter nous manque

Avant le congé sans retour

Vers un vide qui nous rattrape

Dans de nombreux textes, il est fait appel au champ de bataille, à la guerre et au massacre...

Un poème est en outre consacré aux "Migrants" avec ce tercet final :

Reflète de notre imposture

Dans le miel de notre voix

Notre bonté se paye de mots

Un autre en prolongement à l'hypocrisie ambiante : "Comme si"

On se colle sur le visage

Le masque qui sied à l'instant

Cette autre strophe dans "Doute"

Pourquoi se déchaîner

À vivre

Quand le péril est déjà là

Est-ce la peur de souffrir

Ou celle de trahir

La poésie d'Annie Dana va droit au but. Elle ne cherche pas de fioriture, d'enjolivement ; les images sont pour le coup assez rares. Il s'agit de dire les choses, frontalement, sans esquivance ou faux-semblant. La finalité est posée dès l'entame, dès le titre. Et le texte se déroule implacablement.

RÉVEIL

*Sous la protection du sommeil
Chaque nuit nous rend
Otage de métamorphoses
Et chaque nouveau matin
Chassés de l'énigme
Que le rêve avait résolu
Nous voit chuter*

*En dormeurs nous avons tous les droits
Celui de mourir et revivre
Maintes fois
De parcourir l'espace
En tous lieux et dans tous les corps*

*Mais au retour du matin
Expulsés de l'autre monde
Nous retombons l'aube venue
À pieds joints dans le réel*

Post-scriptum :

13 €. Les Forettes – 61380 Soligny-la-Trappe.